

Séance publique du jeudi 13 juin

Proposée par le groupe comprenant :

Blandine Barthe (HK), Laura Brideau (HK) Yanis Chelly (HK), Charlotte Figay (HK), Néréa Mavoungou (HK), Maëlys Naja (KH) et Hugo Régis (KH).

I. Salle de conférences : *L'Opérette imaginaire* :

Acte I, 1 : « *Ouverture* ».

II. Préau d'entrée : *Tout le ciel au-dessus de la terre* :

- « *Une berceuse pour Wendy (Texte pour un fantôme d'Utoya)* » ;
- « *Utoya. Oh What a brave new world !* » ;
- « *Les désirs à Amberst* ».

III. Salle de conférences : *L'Opérette imaginaire* :

- Acte II, 2 : « *Entre l'Homme Sang traînant Autrui* » ;
- Acte II, 3 : « *Faux pas* » ;
- Acte III, 3 : « *L'acte nuptial* ».

IV. Préau d'entrée : *Tout le ciel au-dessus de la terre* :

« *L'Île* » (trois extraits).

V. Salle de conférences :

L'Opérette imaginaire :

Acte III, 5 : « *Entrée des Enfants de la Colère* » ;

Tout le ciel au-dessus de la terre :

« *Shangäi, le garçon à bicyclette « Forever* ».

Épilogue : « *Le Verligodin* »

HELLCOME !

Valère Novarina (1947), *L'Opérette imaginaire*, Paris, POL, 1998 [rééd. Michel Corvin, Paris, LGF, Le Livre de Poche, coll. « Théâtre », 2012 ; première au théâtre du Quartz à Brest le 21 septembre 1998 ; création présentée dans le cadre du Festival d'Automne au théâtre de la Bastille (novembre-décembre 1998).]

« *Ils vivent, les êtres couchés sous terre.* »
(SOPHOCLE, *Électre*, v. 1420.)

Le E Muet, devenant l'Homme d'Outre-ça Clytophon, L'Homme Sang, L'Infîni Romancier
Le Mortel, devenant Autrui
La Galoupe, devenant Théodrilie
L'Ouvrier Ouiceps, devenant Polymnie
Anastasie, devenant Cénistre
La Femme pantagonique, devenant Orthodule
Le Valet de carreau, devenant Panthrope
La Dame autocéphale, devenant Adraste
L'Acteur fuyant autrui, devenant Exodurge
Les Enfants de la Colère

ARGUMENT.– Une troupe de spectres se propose de représenter une opérette sur le *drame-de-la-vie*, qui se nomme la mort, à partir de saynettes tantôt parlées, tantôt chantées. Voici ce qu'en dit l'auteur : « *Qu'est-ce qu'une opérette ? C'est un diminutif. Une forme plus courte, d'où tout gras théâtral est enlevé, un drame si concentré qu'il dépouille du sentiment humain. L'opérette s'obtient par érosion : demeurent les restes durs, les arêtes rythmiques, la structure, les émouvants restes humains. Dans l'opérette, l'homme émeut par absence : « On reconnaît les ossements humains à ce qu'ils portaient des yeux.* » (Valère Novarina, *Devant la parole*, Paris, POL, 1999.)

Angélica Liddell (1966), *Tout le ciel au-dessus de la terre (Le Syndrome de Wendy)* [*Todo el cielo sobre la tierra (El síndrome de Wendy)*], trad. Christilla Vasserot, Paris, Les Solitaires intempestifs, 2013 [première à Vienne, dans le cadre du *Wiener Festwochen*, le 10 mai 2013 ; création présentée lors de la 67^e édition du Festival d'Avignon le 6 juillet 2013.]

« *Il n'est aucune bête plus irrésistible qu'une femme, aucun feu, aucune panthère à ce point impudente.* »
(ARISTOPHANE, *Lysistrata*, v. 1014-1015.)

Wendy

Peter

Le garçon à bicyclette « Forever »

ARGUMENT.– « *Le Malheur-Angélica* » se met en scène derrière le masque de la Wendy de *Peter Pan*, après la tuerie perpétrée en Norvège, sur l'île d'Utoya, le 22 juillet 2011 – tous ces jeunes gens fauchés dans la fleur de la jeunesse qui auraient pu l'aimer. Wendy nous parle depuis la Chine, à Shangai, où elle est partie quinze jours plus tard, afin de concevoir un spectacle à la mesure de sa désolation. Voici ce que l'auteur écrit dans son journal, cinq jours après la première : « *Détruire la joie des autres. Je n'ai d'autre choix que de détruire la joie des autres, c'est la seule action qui entraîne les conséquences désirées. Développer une méchanceté utile, qui ait des conséquences.* » (Angélica Liddell, *La Fiancée du Fossoyeur (Journal)*, « 15 mai 2013, Madrid », dans *Écrits. 2003-2014*, Paris, Les Solitaires intempestifs, 2019.)

« *Le Verligodin* », chanson anonyme du XVI^e siècle recréée par Yvette Guilbert (1913 ; dernier enregistrement en 1933.)